

Lettre de Eugène Mory à Émile Zola du 28 janvier 1898

Auteur(s) : **Mory, Eugène**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Mory, Eugène, Lettre de Eugène Mory à Émile Zola du 28 janvier 1898, 1898-01-28

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6964>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-28](#)

Adresse112 Austrasse Bâle

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien d'un professeur d'anglais à l'école supérieure des filles de Bâle.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteSUI MORY 1898_01_28

Éléments codicologiques Un bifeuillet original

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 26/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

112 Austrasse
Bâle 28 Janv 98

zivile

Monsieur,

Permettez moi de vous exprimer les sentiments de l'admiration profonde dont votre courage en défendant la cause de la justice m'a rempli. Il y a chez nous à Bâle un nombre de personnes qui, tout en admirant vos grands talents comme auteur, du point de vue de leur

morale ne peuvent pas approuver vos romans et se range contre vous.

Mais votre action dans le cas Dreyfus les a fait vos amis, et ils accordent de bon coeur à l'homme courageux et juste l'estime et l'admiration qui ils ont cru devoir refuser à l'auteur célèbre.

Ce qui me frappe le plus dans cette affaire bête d'un bordereau fausse mal faites, c'est que jusqu'à présent personne n'ait

dit, que Dreyfus, s'il avait écrit à un officier allemand, lui aurait écrit en allemand et non pas en français.

Je parle l'allemand aussi bien que l'anglais, mais je ne penserais jamais à écrire à un anglais en allemand ou à un allemand en anglais. Et si j'écris à vous, Monsieur, en français, c'est une preuve encore plus forte de ce que je viens de dire, parcequ'il fait voir qu'on fait usage d'une langue imparfaitement connue plutot

que d'employer une langue
qui n'est pas celle de celui
que l'on adresse.

Agreez, Monsieur, les sentiments
de respect et d'ad-
miration sincère de
votre bien dévoué

Eugène Mary

Professeur d'anglais
à l'école supérieure
des filles, Bâle.